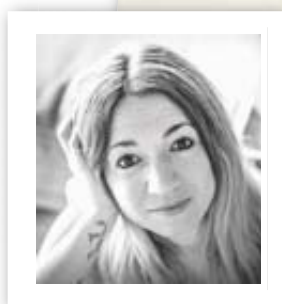


«Enfin, je vous conte l'abeille qui s'active et qui rappelle que tout revient un jour.»

Lettres
à nos aînés



Jusqu'au 29 mai, «Le Nouvelliste», ses partenaires médias et les EMS proposent une lettre adressée aux personnes les plus concernées par le Covid-19. Aujourd'hui, c'est Laure Coutaz, auteure et enseignante de Vérossaz, qui emmène nos aînés en balade.

Une partie de ces lettres sont lues tous les matins dans l'émission de la RTS «Porte plume» à 11 heures.

Vérossaz, le 22 mai 2020

Chers aînés, Cher Théo, Chers pensionnaires du grand bâtiment bleu,

A l'heure où il n'est pas bon d'avoir les cheveux trop blancs, à l'heure où le dehors n'est plus au rendez-vous, que ressentir? Comment faire de ce dedans, de ce quotidien, un ami? Un fidèle qui rappelle inlassablement les bruits de couloirs familiers, les repas ponctuels et désormais les gants, les masques et la distance. Où partez-vous dès le matin levé? Avec les chants d'oiseaux? Les quelques voitures qui passent sous la fenêtre? Tentez-vous l'évasion par le rêve en restant agrippés au sommeil? Regardez-vous sans cesse le téléphone comme s'il allait se lever sur deux jambes et sauter à votre cou? Ecoutez-vous plusieurs fois la même chanson? Comptez-vous les détails du plafond? Jetez-vous de longs regards sur la cour d'école où la vie simple et naïve reprend sa place peu à peu?

Le temps de cette lecture je vous offre le ruisseau, là-haut, qui glisse le long des montagnes et qui rejoint fraîchement vos mains. Je vous emmène près d'un petit chalet aux volets rouges qui n'existe maintenant que dans quelques souvenirs. Je vous cueille un bouton-d'or, fier, qui est né sans faire de bruit. J'ouvre la porte et vous prends par le bras en marche rapide pour aller recevoir des rayons sur les joues et du vent dans les cheveux. Je vous déroule les rues qui veillent, les rires d'enfants insoucians et ce temps qui s'étire, qui se joue de nous tous. Je vous murmure la musique qui s'envole des fenêtres ouvertes et vous raconte le paysage presque immobile. Je vous emballe un peu de terre qui se réveille et quelques graines qui se réjouissent de cette saison nouvelle. Enfin, je vous conte l'abeille qui s'active et qui rappelle que tout revient un jour.

Comme ce petit papier arrivé jusqu'à vous, tout revient un jour. Les frères et sœurs qui rendent visite, les boîtes de chocolats et les courants d'air reviendront. Les mains serrées, les discussions de cafétéria, les murmures aux oreilles s'impatientent mais ils seront bientôt de retour. Nos petits corps se reverront pour de vrai et ce dehors s'invitera bien vite. Dès que la peur aura pris des vacances. Alors chers pensionnaires du grand bâtiment bleu, n'oubliez pas de sourire, même en dedans. Même à personne. Car quand nous pourrons à nouveau passer vous voir, vos sourires seront une précieuse victoire.

Laure Coutaz

PUBLICITÉ

LIQUIDATION TOTALE

OBI®

50%

60%

70%

À OBI AIGLE!

Jusqu'à épuisement des stocks.

obi.ch